

*Préparation à*

*l'Epreuve d'Organisation et de Sécurité*

*du Moniteur Fédéral 1°*



Mémoire présenté par Ingrid Le Peltier  
en vue de l'obtention du titre d'Instructeur Régional

## Sommaire

Depuis 2011, une nouvelle épreuve a vu le jour dans l'examen du MF1 : une évaluation concernant la pédagogie organisationnelle, de coefficient 3. Ce qui la place, en terme de coefficient, légèrement en dessous des épreuves de pédagogie et de l'épreuve pratique (d'un coefficient 4 chacune), mais au dessus de la réglementation.

L'objectif en est l'évaluation des capacités d'un futur moniteur à organiser son activité. Epreuve très intéressante qui se retrouve à tous les niveaux de formateur (initiateur, MF1 et MF2).

A) Le futur moniteur devra développer ses connaissances sur les thèmes suivants :

1.	La météo	.....	page 4
	1. a	Le soleil	
	1. b	La pluie	
	1. c	Le courant	
	1. d	La houle	
	1. e	Le vent	
	1. f	La marée	
2.	Les lieux de plongée	.....	Page 6
	2. a	En piscine	
	2. b	En fosse	
	2. c	En milieux naturels	
3.	Le départ plongée	.....	Page 7
	3. a	D'une plage	
	3. b	D'un semi rigide	
	3. c	D'un chalutier	
	3. d	D'une barge aluminium	
	3. e	D'un bateau de croisière	
4.	L'affichage	.....	page 8
5.	L'accueil	.....	page 9
6.	La fiche de sécurité	.....	Page 10
7.	L'organisation des palanquées	.....	Page 11
8.	Le matériel individuel	.....	page 12
9.	Le thème de plongée	.....	Page 13
10.	Les consignes	.....	Page 14
11.	Le site de plongée	.....	Page 15
12.	Les stages	.....	Page 17
13.	Les secours	.....	Page 20
14.	La station de gonflage	.....	page 22
15.	La gestion du temps	.....	Page 22

B) Réflexions sur une méthodologie de travail et sur la préparation des élèves :

16.	La transmission des connaissances	.....	Page 24
16. a	Le programme des séances		
16. b	Le comportement de l'élève		
16. c	Le comportement du tuteur		
16. d	Les scénarios		
16. e	La notation		
17.	L'épreuve	.....	Page 28
17. a	Présentation		
17. b	Analyse des sujets		
17. b	L'évaluation		
18.	La pédagogie organisationnelle	.....	Page 32

## A) thèmes sur lesquels le futur moniteur devra développer ses connaissances

### 1. La météo

Excepté en piscine, la première chose à faire est de prendre la météo. C'est ce qui va vous permettre ou non de sortir en mer, voire d'organiser différemment votre plongée.

La météo permet, pour un directeur de plongée, de choisir le site de plongée, de planifier sa journée et d'anticiper celle du lendemain. Elle apporte des indications précieuses sur l'ensoleillement, la force du vent, la pluviosité, la neige, les courants marins, ainsi que sur la hauteur des vagues.

#### 1. a Le soleil

Plus la météo sera clémente, plus vous pourrez choisir des sites à la difficulté accrue. L'inverse est tout aussi vrai : une météo exécrable vous amènera à protéger vos plongeurs vers des lieux plus accessibles, faciles, simples. Logiquement, ces sites là seront souvent les plus pratiqués, car fréquemment choisis dans le cas toujours probable d'une situation de repli rendue nécessaire par des conditions climatiques variables.

Selon la température ambiante, le développement possible de bancs de méduses peut également devenir un véritable fléau. Il sera très indiqué de prévoir des gants chirurgicaux en quantité suffisante, pour vos plongeurs.

En période estivale, où la réflexion du soleil est maximale et où la chaleur est constante, il faudra s'assurer que de l'eau est toujours disponible pour la réhydratation de tous. Mais aussi de la crème solaire, bienfaisante en cas d'érythèmes sur des peaux fragiles. Il conviendra de veiller par la même occasion qu'un plongeur ne puisse pas rester trop longtemps en combinaison, selon le trajet prévu, et selon son moment d'immersion connu. Conseillez fortement la casquette aux adeptes des baptêmes de plongée qui sont là, sur votre bateau, pour la toute première fois.

#### 1. b La pluie

Evidemment, la pluie peut légitimement décourager certaines personnes. On pourra cependant informer que des cours théoriques en salle pourront être prévus durant ces périodes de mauvais temps. La pluviosité peut également faire déborder les cours d'eau et amener de la turbidité sur certains sites. En conséquence, il sera très utile de connaître tous les changements prévisibles du temps qu'il fait, ou toutes les variations météorologiques propres à votre région qui seraient susceptibles d'amener des modifications notables de l'hydrologie locale.

#### 1. c Le courant

En cas de courant faible, vous indiquerez tous les changements à vos plongeurs qui concernent les modifications de trajet, du temps de plongée qui indique le demi tour et de la

technique de remontée. Cependant si le courant est vraiment très important l'option d'une plongée dérivante permet de placer vos plongeurs dans une plongée loisir sans efforts.

Selon la météo, il est indispensable de prévoir du matériel pour l'organisation du plan d'eau, comme une ligne de vie.

#### 1. d La houle

La hauteur des vagues, quant à elle, si elle est trop importante, rend la récupération de plongeurs plus délicate. La remontée à l'échelle de bord devient également une étape plus difficile. A ce sujet, attention au rappel et à la bonne application des consignes de sécurité concernant ce moment délicat : conservation du détendeur en bouche et aucune autre présence d'un plongeur à l'arrière de celui qui monte sur le bateau.

Dans le cas d'une mer agitée, il faudra choisir des sites particulièrement abrités, dans des baies, ou derrière un rocher. Eviter également d'ancrer votre bateau. Effectuer un largage rapide deviendra un réel atout de sécurité si le vent vient à tourner de manière subite.

Ne jamais oublier que toute météo peut également rendre difficile la sortie ou la rentrée au port. Tout comme la navigation par elle-même, qui peut s'en trouver notablement perturbée. Des vagues peuvent passer par-dessus bord, arroser les plongeurs et les refroidir avant la plongée. Vous pourrez leur proposer de passer à l'arrière du bateau, ou de s'équiper à l'avance, à quai.

Il est recommandé de porter une attention particulière aux personnes malades. Il faudra leur indiquer la zone la plus confortable du bateau.

#### 1. e Le vent

La direction du vent vous indique comment récupérer vos plongeurs. Quand se lève le mistral, en été, après quelques heures, la température de l'eau va chuter de 24 / 25° à 18°. Vous devrez donc équiper vos plongeurs en conséquence.

Lorsque le vent est de la partie, conseillez à vos plongeurs de se munir d'un coupe-vent. Il sera bon d'emporter sur le bateau un ou plusieurs thermos de thé ou de café.

#### 1. f La marée

Nous sommes tributaires de la mer et devons donc nous adapter à son cycle. La mer varie constamment de niveau selon l'effet conjugué de la lune et du soleil. Suivant les régions, les marées sont extrêmement variables, parfois même avec de grands marnages. Si le lieu prévu pour la plongée est exposé, il faudra s'organiser pour arriver sur zone avant l'étale, puis attendre sur place le moment le plus favorable pour débiter l'activité. Les marées génèrent du courant et une mauvaise visibilité.

Pour toute information fiable, les Offices de Tourisme ou les commerçants distribuent gratuitement un annuaire des marées. Ou encore, sur internet, peuvent facilement être

trouvés des sites gratuits, tel [maree.info](http://maree.info) qui donne, pour chaque port de France, le détail des heures et hauteurs de pleine mer et de basse mer, un marégramme dynamique, les prévisions météo, un calendrier et une recherche de coefficients des marées, ...

Lors du briefing qui précède la sortie en mer, veillez à y intégrer absolument les conditions particulières des plongées prévues afin d'attirer l'attention de vos plongeurs sur les éventuelles difficultés ou spécificités de la plongée proposée. Indiquez-leur également votre technique de récupération : moteur débrayé avant toute approche de l'échelle de remontée.

Le rôle du directeur de plongée est de constamment s'assurer de la sécurité de ses plongeurs. Il devra, de plus, leur apporter toutes ses connaissances et tout le confort possible. C'est pourquoi une personne demeure indispensable aussi bien lors des mises à l'eau que de la récupération ultérieure de vos plongeurs.

## 2. Les lieux de plongées

L'organisation d'une plongée sera différente selon que l'on se situe en piscine, en fosse ou encore en milieu naturel. De même, un profil de plongée variera selon l'endroit concerné : lac, carrière ou mer.

### 2. a En piscine

Outre les avantages évidents de ce site protégé, qui offrira un environnement adéquat aux débutants, ce lieu sera également très utile pour le travail des nages.

En particulier en cas d'absence à proximité d'un milieu naturel, ou si l'eau de mer atteint des températures basses bien trop inconfortables, voire également pour s'exercer à l'apnée.

La piscine est également très ludique : on pourra éventuellement y mettre en place des cerceaux afin de faire face à une monotonie toujours susceptible de se développer lorsqu'un club étale sa formation sur une période annuelle.

Les créneaux piscine s'étalent sur une heure. En conséquence, il faudra prévoir un horaire de rendez-vous qui laissera le temps nécessaire au briefing et aux préparations diverses afin de profiter pleinement de l'entraînement.

L'organisation du bassin consistera à séparer les nageurs des apnéistes et des plongeurs. Les lignes d'eau en milieu de bassin seront plus particulièrement réservées aux nageurs. Alors que les apnéistes seront plus proches des parois, et ce afin de s'en servir comme points d'appuis.

Les scaphandriers seront placés dans la partie la plus profonde de la piscine, et proches des bords, afin d'utiliser ces derniers comme points de repères.

Le directeur de plongée aura un visuel sur tous les pratiquants, ce qui sera très efficace pour l'organisation et la sécurité du bassin. Le maître de bassin connaît son bassin. Il sera

très important de l'interroger au préalable sur le plan d'eau en ce qui concerne l'organisation prévue, ainsi que sur les différents aspects liés à la sécurité.

## 2. b En fosse

Les fosses sont souvent appréciées des citoyens. On trouve facilement des fosses dont la profondeur se situera entre 10 et 30 mètres. Les conditions y sont agréables et le temps y passe très vite. Une bonne organisation consistera à alterner les groupes et à prévoir un temps de pratique dans la fosse.

Les plus rapides, c'est-à-dire généralement les plus diplômés, sont ceux qui bénéficieront du premier passage. Attention ! Nous sommes dans un trou d'eau : les remontées y sont fréquentes. Il faudra bien évidemment en limiter le nombre et imposer un moyen de décompression.

Après leur passage dans la fosse, le directeur de plongée devra sensibiliser les plongeurs sur un bon comportement des participants. Aucune apnée ni travail de nage ne pourra être programmée dans ce contexte.

## 2. c En milieux naturels

Les lacs et les carrières sont considérés comme milieux naturels. Il existe cependant certaines différences notables de salinité, de température et de visibilité. Ces sites de plongée permettent de travailler la technique sur 40 m, ainsi que l'orientation.

## 3. Le départ plongée

On pourra plonger avec un départ plage, ou à l'aide d'une embarcation. Chaque choix impliquera ses avantages et ses inconvénients. Nous allons les aborder ici chacun plus précisément.

### 3. a D'une plage

Ce lieu est familier et rassurant pour le baptisé. Cependant, le matériel est lourd à porter sur le sable ou les galets. Ce genre de site apporte généralement peu d'intérêt de par son manque de roches et à sa faible profondeur. Il faudra néanmoins être très attentif à l'ampleur des vagues, car la mise à l'eau et le retour s'en ressentiront immédiatement dans la difficulté.

### 3. b D'un semi rigide

Il permet d'arriver rapidement sur site. La vitesse fait "taper" le bateau. Les chocs, les embruns et le vent sont nettement plus sensibles. Dans ces conditions, le directeur de plongée sera dans l'incapacité d'organiser la plongée ou certaines vérifications durant la navigation.

La place y est minime. Les plongeurs se changent à l'avance. Ils laissent leurs affaires dans un local, ou dans leurs voitures, ce qui implique une vérification de tout le matériel avant le départ. La mise à l'eau la plus fréquente sera la bascule arrière. Celle-ci peut être impressionnante pour des novices. On pourra judicieusement l'éviter pour ces derniers en s'équipant directement dans l'eau.

Le retour se fera nécessairement en combinaison, ce qui implique que ce type d'embarcation sera nettement plus approprié en période estivale. Ou, alors, en hiver, par des "passionnés" de plongée qui ont investi dans une combinaison 7mm ou bien en étanche.

L'homologation en est généralement de 12 plongeurs. Ce qui imposera parfois une double rotation, et, donc, prévoir deux horaires. L'avantage sera de pouvoir proposer deux sites de plongée différents.

### 3. c D'un chalutier

Il s'agit d'un bateau en bois d'une capacité variable qui permet d'embarquer son matériel et de se préparer tout au long de la navigation. Il "roule" sur les vagues et aura tendance à gîter. Les personnes qui sont sujettes au mal de mer auront de fortes chances de ne pas apprécier ce type d'embarcation !

### 3. d D'une barge aluminium

Généralement conçus pour la plongée, ces bateaux sont très efficaces en termes de place, de stockage du matériel et de mise à l'eau. Les inconvénients majeurs en seront le bruit des moteurs qui pourra perturber tout briefing et le fait que l'aluminium est un bon conducteur donnera un touché brûlant l'été et glaciale l'hiver.

### 3. e D'un bateau de croisière

C'est le plus appréciable. Car tout le matériel et affaires diverses seront généralement regroupés près de son bloc. Il n'y aura plus qu'à se présenter en combinaison. L'inconvénient de ce type d'embarcation en est leur vitesse de croisière, généralement assez lente.

## 4. L'affichage

La protection des consommateurs nécessite la mise en place d'un affichage le plus lisible possible et visible par tous les pratiquants. De fait, certains types de bateaux n'ont pas nécessairement toute la place voulue à leur bord pour ce type d'informations. De plus, l'humidité ambiante, le vent et le soleil ne sont pas des conditions très favorables à une bonne conservation des documents ainsi qu'à une bonne lisibilité des typographies utilisées. Ainsi, sur un zodiac, par exemple, il faudra penser à se munir d'un porte folio contenant tous les documents utiles, y compris la fiche de sécurité.



L'affichage obligatoire concerne :

- le code du sport
- la déclaration d'APS
- le récépissé d'affiliation à une assurance
- la carte professionnelle et le diplôme obtenu
- le tableau d'organisation des secours  
(Décret 93-1101 du 03/09/93 - JO du 19/09/93 - NOR MJSK 9370157D)
- les documents liés au compresseur
  - o responsable de la station et gonfleurs autorisés
  - o consignes pour le chargement des bouteilles de plongée
  - o cahier de marche
  - o consignes d'utilisation  
(Arrêté du 15/03/00 – JO du 22/04/00 - NOR ECOI 0000147A)
- les différents tarifs appliqués  
(Arrêté du 03/12/87 - JO du 10/12/1087 - NOR ECOC 8700137 A)
- en cas de salarié l'employeur est tenu d'affichage les documents liés au code du travail
  - o inspection du travail
  - o médecine du travail
  - o consignes de sécurité et d'incendie
  - o convention ou accord collectif du travail
  - o égalité professionnelle et salariale entre hommes et femmes
  - o horaires collectifs de travail
  - o repos hebdomadaire
  - o congés
  - o harcèlement moral
  - o harcèlement sexuel
  - o lutte contre la discrimination à l'embauche
  - o priorité de réembauche
  - o interdiction de fumer
  - o document unique d'évaluation des risques professionnels

La réglementation étant toujours susceptible de modifications ultérieures des textes en vigueur, il sera bon de se référer au magazine édité par la FFESSM ou de son site internet, qui présente dans ses pages une rubrique juridique très complète. On pourra aussi bien se rapprocher de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale. Chaque pays possédant sa propre législation, avant toute chose, il sera indispensable de s'en inquiéter auprès d'un centre de plongée. Ou de la CTR dans les DOM TOM.

## 5. L'accueil

Sont concernés par la pratique de la plongée les enfants à partir de 8 ans et les adultes, sans limite d'âge. L'accueil des enfants doit se faire avec les parents afin de s'occuper des formalités (autorisation parentale et certificat médical dans tous les cas, excepté pour un baptême).

L'accueil des étrangers est devenu bien plus simple. Même si la carte de diplôme est d'une fédération inconnue, à l'aide du carnet ou encore du passeport on pourra placer le plongeur dans une équivalence PE ou PA (6, 12, 20, 40, 60).

Prenons comme exemple l'organisme le plus répandu : PADI (Professional Association of Diving Instructors) et situons le niveau des plongeurs dans une équivalence française.

	PE		PA	PE	PA	PE	PA		
6M	SCUBA DIVER	DISCOVER SCUBA DIVER	OPEN WATER SCUBA DIVER	OPEN WATER SCUBA DIVER	ADVANCED OPEN WATER DIVER	ADVANCED OPEN WATER DIVER	RESCUE DIVER	DIVE MASTER	INSTRUCTOR
12M									
20M									
40M									

Sachant que PADI certifie les Open Water Scuba Diver et les Advanced Open Water à l'autonomie sans évaluer la capacité d'assister un plongeur en difficulté, en France elle ne sera possible qu'après une vérification de cette compétence.

Il sera toujours souhaitable de bien s'informer au préalable auprès du plongeur afin de le diriger au mieux et le faire évoluer à son rythme.

## 6. La fiche de sécurité

Le directeur de plongée indique sur une fiche de sécurité son choix sur la composition des palanquées, en tenant compte du niveau et des compétences des plongeurs. L'arrêté du 05/01/12, mentionne les obligations qui la composent : le prénom et nom du plongeur, ainsi que son aptitude et sa fonction au sein de la palanquée. Les paramètres prévus et ceux qui seront réalisés. Ces informations permettent au directeur de prouver qu'il aura fait respecter le code du sport. A cet effet, la fiche de sécurité devra être archivée et conservée une année.

La procédure pour réaliser correctement une fiche de sécurité consiste, durant l'inscription, à enregistrer les personnes présentes dans leur ordre de présentation. Ce qui aidera à mieux visualiser les personnes seules ou les couples. Pour ces derniers, cela permettra évidemment de les intégrer dans une même palanquée. De plus, rien n'empêche d'inscrire, en marge du nom de chaque participant, tout signe ou annotation particulière, qui facilitera par la suite votre mémoire visuelle.

L'essentiel, pour éviter toute perte de temps, sera d'attendre l'heure du départ pour organiser concrètement les palanquées. Cela permettra de prendre en compte les éventuels retards à terre, les désistements toujours possibles, comme les arrivées de dernière minute. Et, surtout, cela évitera de se retrouver avec, dans les mains, une fiche de sécurité peu ou mal lisible du fait de trop nombreuses ratures ou de corrections diverses.

Le directeur de plongée note les paramètres de chaque palanquée, ce choix se prend en fonction du niveau, des capacités, de l'expérience du plongeur (cf. le carnet) et pour finir, des conditions de plongée. En tenant compte de ses éléments il sera parfois nécessaire de minimiser les profondeurs et de fixer un temps maximum de plongée.

Une fois tous les paramètres de plongée relevés, il sera indispensable de s'assurer qu'ils correspondent aux attentes du directeur de plongée. Si une seule donnée ne correspondait pas, il faudrait rappeler et expliquer aux plongeurs concernés, clairement, l'importance du respect du code du sport.

Le directeur de plongée lui-même doit générer et transmettre, de par son comportement, une image positive qui ira sans cesse dans le sens du respect des règles de sécurité et, donc, de la protection adéquate des plongeurs qu'il a sous sa responsabilité.

Le fait de relever les paramètres des plongeurs peut faire office de comptage, si aucun des plongeurs ne retourne à l'eau se rincer. Auquel cas il faudra recompter les passagers avant de démarrer le bateau.

## 7. Organisation des palanquées

Les facteurs à prendre en compte seront, dans un premier temps, les facteurs humains. Dans le respect du code du sport. En cas d'effectifs insuffisants, ou si vous êtes dans l'incapacité de satisfaire les exigences des différents plongeurs, une explication claire et argumentée les aidera à calmer leurs frustrations éventuelles.

Il est important de savoir à l'avance qui viendra avec qui, et quels seront ceux ou celles qui désirent pratiquer l'activité de concert, afin de partager ce moment agréable. Car il est effectivement préférable d'éviter de séparer des personnes qui désirent manifestement demeurer ensemble.

Chaque plongeur peut éprouver un plaisir différent lors de sa descente. Que ce soit des descentes dans le bleu ou des descentes très lentes, dues parfois à un problème de sinus, ou d'oreille. Que ce soit des chercheurs de pélagiques, qui se placeront à deux mètres du tombant, en pleine eau, ou, au contraire, des amoureux de petits animaux marins, qui scruteront patiemment tous les trous de rochers, phare en main. Que ce soit des photographes ou des marathoniens, qui parcourront des distances incroyables en une seule et unique plongée. Que ce soit même des plongées de réadaptation, où l'on reprendra ses repères, tant au niveau du matériel que de ses propres mouvements dans l'eau... Toutes ces envies, tous ces profils seront à prendre en compte lorsque vous organiserez des palanquées.

L'appréhension toujours possible du plongeur est aussi un facteur qu'il faut prendre en considération. Car, sous l'eau, un stress mal contenu peut devenir une réelle source de problèmes à gérer.

Durant la formation initiale, il sera particulièrement utile et efficace de séparer les enfants de leurs parents. Car on constate de manière récurrente qu'un parent ne peut s'empêcher d'aider son enfant. Aide inappropriée, à cet instant précis, car elle retardera ou gênera la mécanisation et l'automatisme du geste de l'enfant du fait de sa répétition (le gréage).

Lors des premières plongées, la consommation d'air est très importante chez un plongeur. Des personnes au physique plus fin ou plus svelte, ou de très jeunes femmes, auront tendance à consommer peu. Il faudra prendre conscience de cette partie structurelle de la plongée et savoir repérer au plus vite les gros consommateurs d'air. C'est-à-dire, par exemple, ceux qui terminent leur plongée en trente minutes, malgré tous les efforts du guide. Dans ce cas, il sera nécessaire de réduire la profondeur envisagée, ainsi que le rythme du palmage ou encore proposer un bloc de 15L.

Il sera toujours intéressant de connaître les encadrants et leur façon de plongée. Pour ce faire, observez le moniteur lors de son briefing et lors d'un dialogue, après plongée, sur le ressenti des membres de la palanquée.

Certains seront directifs, voire fermes. D'autres plus patients et à l'écoute. Un jeune moniteur voudra faire les choses selon les règles et prendra beaucoup de temps lors de ses explications. Alors qu'un moniteur plus expérimenté sera "rodé". Et, en conséquence, ira à l'essentiel.

On trouvera ainsi autant de personnalités différentes que de moniteurs. Avec des connaissances, des compétences et des qualités variés. L'art du directeur de plongée sera de composer les palanquées en tenant compte de ces savoir faire.

## 8. le matériel individuel

Chaque club met généralement à disposition tout le matériel nécessaire aux plongeurs, en passant du masque jusqu'au bloc. Ces articles de plongée doivent :

- respecter les normes CE
- être remplacés dès que nécessaire
- être en bon état de fonctionnement
- faire l'objet d'une vérification quotidienne
- être désinfectés avant chaque nouvelle plongée
- avoir un aspect visuel correct (rouille, déchirure ...)
- être adaptés à la taille du plongeur (hommes, femmes, enfants...)
- être révisés soit par le fabricant, soit par une personne habilitée, ayant donc suivi une formation adéquate (TIV)
- être entretenus correctement (rinçage, stockage à l'ombre ...)

Le directeur de plongée doit s'assurer que tout le matériel obligatoire destiné à la plongée, à l'autonomie et aux encadrants est conforme au code du sport.

## 9. Le thème de plongée

Le thème de plongée est un élément capital destiné aux plongeurs. Pourquoi choisir tel ou tel aspect, lors d'une descente sur un site ? L'adrénaline est un facteur qui présente un grand intérêt, surtout lors des premières plongées profondes. Car cela demande un dépassement de soi, une certaine maîtrise de son stress, surtout face à une situation nouvelle. Chaque plongée offre une telle palette d'intérêts divers et variés qu'il serait dommage de ne pas les proposer.

Durant une vie de plongeur, on peut souvent passer d'un engouement à un autre. Le tout premier, le plus évident, sera le visuel offert, ainsi que cette sensation d'apesanteur ressentie. Une fois le matériel maîtrisé, lorsqu'il est devenu familier, le plongeur lui consacrerait nécessairement moins de curiosité. Ce qui va l'amener vers de nouvelles découvertes, telles que l'orientation, la plongée bio, la faune et la flore, la photographie, ou la recherche d'espèces non encore découvertes.

D'où l'importance de disposer, à bord, un livre abondant de la faune et de la flore. Le directeur de plongée peut apporter et proposer des sujets tels que la plongée dérivante, la plongée de nuit, la plongée sur épave ou sous une grotte, la plongée profonde (trimix), etc....

Le directeur de plongée doit particulièrement bien cibler les difficultés constitutives de chacun de ces thèmes afin d'appuyer son discours, lors de son briefing sur les divers éléments et les spécificités que l'on retrouvera inmanquablement au cours de ces différents types de plongée.

La plongée évolue, ainsi que l'attire des plongeurs, leur curiosité et leurs attentes. Afin de mieux partager notre amour de la plongée, il est recommandé d'ouvrir le plus de portes et de connaissances possibles à tous.

Si l'on prend un thème de plongée précis, tel que la plongée de nuit, certaines notions seront à mettre en avant. Ainsi, dans l'obscurité, le matériel indispensable est constitué d'une lampe ou d'un phare. Le matériel supplémentaire peut être composé d'un flash. Les risques de se perdre seront plus présents. De ce fait, il faudra être très vigilant lors de croisement d'une autre palanquée.

Les signes permettant une bonne communication vont changer, comme le positionnement du phare qui se fera dans le parachute, plus précisément orienté vers la surface, afin d'être visible.

Quant à l'intérêt d'une plongée de nuit, il sera forcément le fait d'une ambiance environnementale totalement dépaysante. La faune habituelle sera endormie ou, au contraire en chasse, le plancton deviendra fluorescent lorsque le faisceau des lampes sera caché.

Le choix d'un thème par rapport à un autre se fera étape par étape. Il sera le résultat d'une progression plus ou moins rapide, de l'acquisition et de l'intégration réelle de règles de sécurité, ainsi que d'un temps de pratique minimum.

## 10. Les consignes

Le rôle du directeur de plongée est d'organiser le bon déroulement et fonctionnement de la plongée. De ce fait, il doit expliquer aux plongeurs ses consignes sur l'organisation générale de la sortie, comprenant les éléments suivants :

- la présentation du bateau pour les novices
- la durée de navigation jusqu'au site
- La composition des palanquées
- Les paramètres de plongées
- Le rappel du matériel obligatoire
- L'ordre de départ des palanquées
- Le site de plongée

Le meilleur moment pour effectuer les explications préalables à toute plongée sera bien entendu celui qui précède le départ en bateau, et ce afin d'éviter, en particulier, toute exposition trop prolongée en pleine chaleur des participants s'ils sont déjà équipés de leurs combinaisons. Le trajet permet aux plongeurs de faire connaissance avec les différents membres de la palanquée, d'organiser leur plongée et de vérifier entre eux leur matériel.

Le directeur de plongée doit inclure les consignes communes à toutes les plongées et les consignes adaptées aux spécificités de chacune d'entre elles (épave, nuit, etc.).

D'autre part, il conviendra de mettre en avant les différentes consignes de sécurité suivantes:

- où se fait la mise à l'eau
- le point d'immersion
- modifier la réserve si le profil de plongée l'indique
- Le protocole en cas de perte de palanquée
- L'explication du son qui fera office de rappel des plongeurs
- la sortie parachute
- La récupération en pleine eau (moteur au point mort avant même de s'approcher du bateau)
- la montée à l'échelle

Le directeur de plongée est le principal responsable à bord. Il est très important d'assumer intégralement ce rôle. En particulier, il devra constamment vérifier que tout se déroule comme il le souhaite et diffuser précisément les bons gestes à effectuer.

De même, la vérification du matériel avant tout départ est une étape primordiale qui permettra d'éviter bien des situations ennuyeuses. Il est également impératif d'avoir un visuel global sur tout plongeur avant de le laisser descendre. L'attitude d'un plongeur face à son équipement nous donne des indices sur son niveau et donc sur le comportement que le moniteur devra adopter.

Au cours de nos sorties nous allons être amenés à gérer des activités d'exploration et des activités de formation. Ces formations peuvent s'organiser de deux manières, les plongées techniques hors stage ou les stages bloqués.

## 11. Le site de plongée

Le choix du site de plongée est sous la responsabilité du directeur de plongée. Ce choix dépendra des plongeurs à bord, ainsi que des conditions météorologiques. Le niveau du plongeur le moins expérimenté présent à bord déterminera la profondeur du site choisi. Une fois définie la simplicité ou la complexité d'un site, il conviendra d'en informer les palanquées présentes à bord.

La difficulté principale est de trouver un site favorable pour tous les plongeurs, quel que soit leur niveau, car un site offrant sur un même lieu une profondeur variant entre six et soixante mètres sont assez rares.

S'il s'avère qu'intervient une certaine lassitude quant aux plongées régulières sur un même site, il est sans doute nécessaire de modifier l'organisation des plongées. Par exemple, en faisant intervenir deux sites distincts lors d'une même matinée. Et, toujours, la plus profonde en premier, pour laisser aux débutants le temps de s'équiper. Dès le retour des premières palanquées, une fois le matériel rangé et la seconde rotation immergée, proposer un café amènera une forme de convivialité.

Varié les sites de plongées est très important : cela sollicite l'intérêt et la curiosité, cela permet de travailler l'orientation ainsi que les différentes techniques, comme la descente en pleine eau, la dérivante, etc....

Une autre possibilité consiste à réaliser tout d'abord, en matinées, des plongées techniques, sur une profondeur de vingt mètres minimum. Puis, l'après midi, proposer plutôt des formations, des baptêmes ou des randonnées palmées sur une profondeur maximale de six mètres.

La durée de navigation doit être connue. Elle permet de prévenir les plongeurs du temps d'arrivée de manière à ce qu'ils soient prêts à s'immerger une fois arrivés.

Il sera préférable d'ancrer le bateau sur la profondeur la moins importante, afin que vos plongeurs s'immergent dans leur profondeur d'évolution définie dans le code du sport. Ainsi, vous mettrez toute la sécurité possible en place et vous vous protégerez face à la loi.

Il sera intéressant d'aider vos plongeurs à l'aide soit d'un schéma fait sur un tableau blanc ou de planches individuelles dessinées. Les profondeurs et des points de repères précis y seront indiqués pour faciliter leur orientation. De même qu'un briefing préalable expliquant le site est toujours le bienvenu, accompagné de la proposition d'un itinéraire tenant compte de leur niveau. Il est intéressant de proposer des parcours différents pour chaque palanquée, vos plongeurs apprécieront davantage leurs plongées par la sensation d'être seuls à profiter de la faune et de la flore sous marine.

De même, il sera nécessaire de particulièrement bien indiquer des points de repères compréhensibles et précis lorsqu'on refera surface.

Il faudra faire partir en première palanquée les plongeurs qui restent le plus longtemps sous l'eau, qui consomment le moins d'air et qui s'immergent rapidement. Ensuite, place aux débutants qui auront besoin d'aide pour se mettre à l'eau. Ils disposeront d'avantage d'espace pour s'équiper, de plus de temps et seront plus tranquilles pour finir de se préparer. Il sera préférable de faire plonger une personne qui découvre le site en compagnie d'un habitué des lieux.

Invitez vos guides à prendre avec eux un ou deux plombs pédagogiques. Et pensez à vérifier le lestage de chaque plongeur avant son immersion.

Les sorties sur certains sites sont très dangereuses en période estivale : de fait, nombre de plaisanciers n'ont pas connaissance de la signification du pavillon alpha. Toujours rappeler à vos plongeurs l'importance du parachute. Il sera indispensable de bien faire attention à ceux pouvant être situés derrière les roches et qui ne seront pas, forcément immédiatement visibles.



## 12. Stage

Le choix du moniteur et de son élève sera du ressort du directeur de plongée. Ce choix devra tenir compte des affinités de chacun. Chaque moniteur possède en lui des facultés plus ou moins développées de faciliter le contact avec les individus. Ceux dont la patience ou la dynamique seront plus évidentes pourront plus facilement être amenés à s'occuper d'enfants ou de personnes ayant des difficultés particulières.

Il sera recommandé de regrouper les différents stagiaires selon leurs propres affinités, et selon leur niveau technique global. La bonne cohésion d'un groupe ainsi constitué sera un des éléments les plus favorables à la réussite d'un stage.

Le planning général sera organisé par le directeur de plongée qui devra tenir compte des éléments suivants :

- la météo
- le point de départ de l'élève, qui nécessitera une évaluation de ses acquis
- les pré requis
- la progression propre au plongeur, en tenant compte de sa fatigue éventuelle, ainsi que des difficultés rencontrées
- les temps de repos et de révision (cassettes, livres, ...)
- les profils de plongée (1<sup>ère</sup> plongée la plus profonde et de durée assez courte, les remontées en début de plongée,...). Une adaptation à la profondeur doit être pensée.
- la saturation ; le nombre de remontées dépendra du nombre d'élève et de la profondeur de la plongée.
- la décompression : faire très attention à l'apnée et aux nages à positionner en début de journée. Certains plongeurs prennent l'avion pour rentrer, prévoir un délai suffisant pour la désaturation.

En ce qui concerne les repêchages éventuels, pour une parfaite connaissance de la théorie, il faudra prévoir un examen au moins deux jours auparavant, afin que l'élève puisse réviser confortablement. Une autre technique consistera à entreprendre une révision des connaissances acquises à l'aide d'un examen blanc. Celle-ci pourra se faire dès que l'élève se sentira prêt. La correction ne se fera alors que sur les points non acquis.

Un contrôle continu de la pédagogie pratique est recommandé pour les niveaux qui le permettent, et ce afin d'éviter tout échec du au stress de l'évaluation.

Les différentes phases d'un stage sont : la découverte, l'apprentissage par la répétition, le perfectionnement puis l'évaluation. S'interroger sur le nombre de répétitions nécessaires d'un exercice afin que celui-ci puisse être considéré comme totalement acquis. Cela permettra de créer un planning adéquat.

Afin d'être en mesure de poursuivre le stage dans sa totalité, il faudra prêter une attention particulière aux phases de descente trop fréquentes qui pourraient

fragiliser les oreilles de vos plongeurs. Attention également au ratio moniteurs / élèves. Cela pourra dépendre des difficultés des apprenants, de la profondeur considérée, et du nombre de remontées. Dans le cas où un plongeur serait en situation d'échec, on pourra le faire accompagner par un moniteur personnel.

Exemple de planning pour un stage niveau 1 :

La première étape est de se référer au Manuel du Moniteur sur le site de la FFESSM, afin d'avoir la dernière version et d'en sortir les épreuves à travailler. Les positionner dans un ordre bien spécifique. Mettre en premier l'épreuve qui demande le moins de pré requis.

La deuxième étape consiste à se demander si l'exercice est facile ou compliqué et combien de fois l'élève à besoin de le travailler pour qu'il soit acquis.

Tout au long de la formation, il faudra observer le comportement de l'élève. Tous ses gestes (sourires, soupirs, les rougeurs, la transpiration, la parole, la gestuel, le silence...) vous indiqueront sont état émotionnel. En tenir compte permet d'adapter les temps de pause, de discussion afin de faciliter son apprentissage.

Construire une relation de confiance avec ses élèves, favorise un climat de bien être, ce qui laissera la place à leur motivation de manière a appréhender les exercices du tableau sans peur du jugement.

Savoir faire et savoir être	facilité	Répétition
<b>Utilisation du matériel</b>		
Gréer – dégréer	●	4
S'équiper et se déséquiper sans aide	●	4
Gérer son matériel	●	3
Surveiller son air	●	3
Entretien son matériel	●	3
Ranger son matériel	●	3

<b>Comportement et gestes techniques en surface</b>		
Mise à l'eau sans manifestation d'appréhension	●	2
Décapeler – recapeler avec un matériel équipé d'un octopus	●	3
Utilisation correcte des palmes	●	2
Déplacement en capeler	●	1

<b>Immersion et retour en surface</b>		
Efficacité de la technique d'immersion (phoque)	●	5
Maîtrise de la vitesse de remontée	●	5
Maintient d'un niveau d'immersion (palier de principe)	●	5
Bonne utilisation du gilet	●	5

<b>Maîtrise de la ventilation en plongée</b>		
Performances minimales d'apnée en vue d'une panne d'air	●	1
Lâcher et reprise d'embout : 2 techniques sur 10s	●	2
Remontée en expiration de 3 à 5m	●	2
Dissociation bucco nasal	●	1
Vidage de masque	●	3
Faire varier la position du corps à la seule aide du poumon ballast	●	4

<b>Réactions aux situations usuelles</b>		
Signes : OK – descendre – froid – essoufflement – mi pression - sur réserve – plus d'air – monter – fin	●	3
Demander de l'air	●	3
Donner de l'air	●	3
notion de binôme et de surveillance	●	3
Respect de la profondeur et de la proximité élève – moniteur	●	1
Procédure de sécurité en cas de perte de la palanquée	●	3

Avant que ne débute le stage, une plage de temps sera réservée à la vérification des différents documents officiels, la présentation du club et la distribution du matériel. Ce temps nécessaire pourra être prévu la veille ou le premier jour du stage.

<b>1<sup>ère</sup> plongée</b>	<b>2<sup>ème</sup> plongée</b>	<b>3<sup>ème</sup> plongée</b>	<b>4<sup>ème</sup> plongée</b>
Présentation du matériel Gréage Communication mano Gilet purge  ≠ palmage sustentation Dorsale Ventrale + tuba ≠ immersion canard phoque S'équiper dans l'eau <b>EXPLO 6m</b>  dégréer rincer - ranger	Saut droit  ≠ LRE sur expiration Bouton surpression Prendre de l'air Panne d'air Echange d'embout <b>EXPLO 6m</b>	Capelé- décapelé  LRE 2 techniques Panne d'air Echange d'embout DBN VDM partiel et complet <b>EXPLO 6m</b>	Echange d'embout VDM Pivot sur palme 2m REC Pivot sur palme 6m <b>EXPLO 6m</b>
Théorie + carnet			

5 <sup>ème</sup> plongée	6 <sup>ème</sup> plongée	7 <sup>ème</sup> plongée	8 <sup>ème</sup> plongée
REC VDM ≠ purges inflateur Purge haute Purge basse ≠ positions  Pivot Equilibre dynamique Equilibre statique  Essoufflement froid <b>EXPLO 15m</b> Remontée individuelle	≠ positions Equilibrage dynamique Equilibrage statique Comportement palanqué Essoufflement Froid <b>EXPLO 20m</b> Remontée individuelle Palier	Equilibrage dynamique Equilibrage statique Comportement palanqué Essoufflement Froid <b>EXPLO 20m</b> Remontée individuelle Palier	Rattrapage  <b>EXPLO 20m</b>
	Théorie		

Il sera utile de toujours prévoir une demi-journée ou une journée entière de marge, et ce afin de pallier les aléas de dernière minute (météo, des difficultés propres aux élèves, etc. ...). De même, il sera indispensable de s'organiser à l'avance sur les moyens humains mis en œuvre (un ou plusieurs moniteurs, pilote), ainsi que sur tous les différents matériels nécessaires à une bonne formation (parachute, ordinateur, pendeur, ...).

Savoir s'adapter aux personnes et aux différentes situations rencontrées sera une qualité indéniable, tout comme savoir modifier le planning prévu, en cas de besoin.

### 13. Les secours

Même lorsque l'on se sera assuré que toutes les conditions sont favorables au bon déroulement de la plongée, que les consignes ont été données et que le matériel a été vérifié, rien ne pourra pourtant jamais empêcher que ne se produise un incident regrettable.

Il sera donc impératif de toujours :

- respecter à la lettre le code du sport
- posséder à bord une trousse de secours complète et conforme
- réaliser une vérification périodique des dates de péremption (aspirine, crème anti-actinique)
- surveiller la survenue éventuelle de rouille sur les récipients
- s'assurer du bon état de fonctionnement de la bouteille de secours ainsi que de l'oxygénothérapie

- n'employer les bouteilles d'eau qu'en usage thérapeutique

Ces dispositions doivent être les mêmes vis-à-vis de l'armement du bateau.

Certains textes réglementaires peuvent quelquefois être modifiés. Tout changement des arrêtés en vigueur devra être connu. Pour ce faire, il est fondamental de s'en tenir informé par le biais de différents canaux de diffusion : soit au travers du site internet de la FFESSM, soit au travers du magazine édité par la Fédération à l'intention de chaque président de club, etc.

Il sera important de toujours bien visualiser tout l'environnement immédiat, lors d'un accident sur le site de plongée. Cela permettra de réfléchir au mieux sur le meilleur emplacement disponible pour la/les victime(s). Ainsi, on pourra la/les placer, dans la mesure du possible, à l'abri du soleil, des embruns, du vent, et s'assurer de la stabilité du socle qui va les accueillir. Lorsqu'on prend conscience que plus la victime pourra être rapidement prise en charge, meilleur sera son rétablissement, cela impliquera de prendre en compte l'accessibilité aisée du matériel de secours.

Il conviendra de pouvoir disposer près de soi, en même temps d'une liste utile de numéros de téléphone des personnels ou services à prévenir en cas de sinistre, de la fiche d'évacuation. Pour se faire regrouper tous les documents utiles dans une même pochette.

Après l'évacuation de la personne accidentée viendra la dernière étape, à savoir lui faire parvenir le formulaire « *questionnaire étude et accident* ». Ce document, comme d'autres, peut être directement téléchargé sur le site officiel internet de la FFESSM. Ou encore auprès du Centre d'Enregistrement et de Révision des Formulaires Administratifs (CERFA).

Vivre une telle situation sera toujours une épreuve particulièrement éprouvante pour un directeur de plongée. Il est donc fortement recommandé de bien s'y préparer, psychologiquement comme matériellement, d'anticiper au mieux tous les aspects possibles de ce genre d'incident, afin que tout soit réalisé dans les meilleures conditions d'efficacité et de prise en charge. Si cela devait arriver, ne jamais perdre de vue que le niveau de stress vécu sur le moment peut faire oublier certaines priorités ou gestes de base.

Il s'avère que même les gestes les plus élémentaires de secours peuvent se perdre, faut, au fil du temps, faute d'un renouvellement régulier de la pratique de stages. De fait, aucune mise à niveau n'est spécifiquement exigée. Il est cependant extrêmement souhaitable de maintenir à jour ses connaissances en la matière. Des clubs d'une même région se regroupent occasionnellement pour bénéficier de tarifs préférentiels dans ce genre de formation. D'un autre côté, la CTR ou les pompiers peuvent proposer des formations adaptées.

## 14. La station de gonflage

Une fois la sortie faite il restera une étape, celle de la station de gonflage. Cette installation doit être considérée comme une étape à risque (gaz sous pression, pièces tournant à grande vitesse, risques pour la santé en cas de production d'air pollué) qui, donc, demandera une réelle qualification. Le directeur de plongée pourra réaliser lui-même le gonflage ou se décharger de cette tâche (sur une personne habilitée). Sachant que l'installation en elle-même présente certains risques pour le public, le directeur de plongée sera directement tenu pour responsable des conséquences du fonctionnement de la station. Il est tenu de prendre toutes les mesures nécessaires pour que tout fonctionne sans causer aucun dommage.

Avant de déléguer l'opération de gonflage, il conviendra de former convenablement un apprenti. Il sera souhaitable que le responsable du compresseur mette sur pied lui-même la formation adaptée afin d'éviter tout oubli.

Les différentes étapes seront les suivantes :

- Les "apprentis gonfleurs" reçoivent leur manuel personnel. Ils auront quelques soirées pour le parcourir.
- Avec le responsable matériel du club, ils feront une visite guidée de la station.
- Le responsable leur montrera tous les documents affichés et le cahier de marche. Il leur montrera également comment le remplir
- Le responsable leur fera une démonstration décomposée et commentée des diverses procédures.

Les "apprentis gonfleurs" travailleront plusieurs fois avec un gonfleur expérimenté. Petit à petit, ce dernier leur "laissera la main" de plus en plus librement jusqu'à ce qu'ils évoluent seuls.

La sécurité et la durabilité des installations dépendront surtout de la façon dont les utilisateurs et les membres du club se sentiront concernés. Le directeur de plongée devra s'assurer de la bonne mise à jour de l'ensemble des documents et du fait que le gonflage soit effectué dans le plus grand respect des règles.

## 15. la gestion du temps

L'activité est organisée par le directeur de plongée qui met en place les différents points abordés tout au long des précédents chapitres. Pour que tout ceci puisse être réalisé dans un espace-temps défini, quelques règles de base devront être respectées, telles que :

- planifier une journée

Avec la vision globale d'une journée de travail, on prend conscience de l'importance du respect de certaines contraintes horaires afin d'être en mesure de réaliser correctement tous les objectifs journaliers prévus. Par exemple, là où l'accueil des plongeurs demande du temps, on pourra peut-être gagner, en cas de besoin, quelques précieuses minutes sur

la durée de la navigation ... De même qu'un laps de temps nécessaire consacré au débriefing en fin de journée, entre moniteurs, pourra permettre d'améliorer encore la gestion du temps.

- fixer des horaires

Lorsqu'une heure de rendez-vous a été fixée, le minimum est d'éprouver, vis-à-vis des autres, et de soi-même, un sentiment d'obligation quant au respect des horaires.

- fixer des limites de temps

Limiter une tâche dans le temps permettra de canaliser son énergie et de rester concentré sur ce que l'on fait. Sans limites de temps fixées à l'avance, les encadrants pourront tout aussi bien prolonger un briefing sur une fourchette allant de 5 à 20 minutes. De même, il sera conseillé d'imposer une échéance de temps aux plongeurs pour s'équiper.

- fixer des priorités

Au sein d'un club de plongée, la vie quotidienne est une succession de tâches diverses, d'obligations, d'interactions en tous genres. Un directeur de plongée sera sans cesse sollicité par ses plongeurs. Il devra donc se recentrer sur les fondamentaux de son rôle qui est avant tout l'ordre et l'organisation. Un réel respect de la hiérarchie permettra au directeur de plongée de demeurer concentrer sur ses tâches propres.

Le directeur de plongée → L'encadrant → Les plongeurs

Certains problèmes pourront être résolus sur place, d'autres pourront attendre la fin de la sortie.

- réaliser une seule tâche à la fois

A l'heure actuelle, on peut tout à la fois répondre au téléphone au moment même où l'on réalise une fiche de palanquée. Quelle performance ! Nombreux sont ceux qui vivent dans l'illusion que leur capacité à réaliser plusieurs tâches simultanément les rend plus efficaces. Alors que se focaliser sur une seule tâche évitera bien des erreurs dues à un manque de concentration. Devoir revenir sur une tâche sur laquelle vous n'avez pas travaillé depuis longtemps demandera une dépense d'énergie et de temps inutile. Car il faudra retrouver des documents, vous familiariser avec, préparer tout ce dont vous aurez besoin, et, enfin, pouvoir commencer l'activité.

Maîtriser le temps demande, évidemment, un outil indispensable : une montre ! La dynamique du directeur de plongée est très importante. Il se doit d'indiquer le départ de chacune des étapes, de solliciter une accélération si la bonne marche de la sortie l'exige. Il est le chef d'orchestre de la sortie. L'expérience fait toujours ses preuves : plus un geste est répété, plus il est acquis, moins il demande d'efforts. Et le rôle dévolu au directeur de plongée face au temps qui défile devient alors une réelle maîtrise de soi et des autres. D'autant que le nombre de plongeurs en présence et de moniteurs change constamment, ce qui peut perturber l'organisation générale, les postes et la dynamique d'un club.

## B) réflexions sur une méthodologie de travail et sur la préparation des élèves

Le directeur de plongée a pour objectif d'organiser l'activité de plongée. Ce qui doit être fait en toute sécurité, avec la plus grande simplicité possible, afin d'être efficace. Nous avons abordé les différents points à connaître afin de mettre en place cette organisation. Regardons comment est définie cette épreuve lors de l'examen, et comment s'y préparer.

### 16. La transmission des connaissances

Le stage en situation permet à l'élève d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour devenir directeur de plongée. Douze séances de formation sont programmées dans le "Manuel du Moniteur". Il sera important d'aborder au plus vite ces connaissances, afin de pouvoir les mettre en pratique dès que possible.

#### 16. a Le programme des séances

Chaque club a une organisation spécifique. Il sera donc impossible de proposer un planning prédéfini pour ces douze séances. Cependant voici une proposition de contenu des séances, une moyenne de 3h par séance est nécessaire pour travailler.

##### **Séances 1 et 2**

La présentation des cours théoriques se fera par l'intermédiaire d'une projection en power point, suivie ou agrémentée d'une discussion entre les participants. En fin de séance, un cours sera donné aux élèves. Ce qui leur permettra d'être plus attentifs lors de la projection, et de ne prendre que les notes réellement utiles à leur réflexion. Le contenu du cours sera celui abordé dans la partie A.

##### **Séance 3**

Présentation de l'épreuve, proposition d'une feuille de travail sur la pédagogie organisationnelle. Cette feuille prend la forme du tableau de l'examen. Sur la partie gauche, elle reprend les questions à se poser. En partie droite, on retrouvera les solutions apportées. La partie centrale, quant à elle, développera le planning ou le contenu de la formation. Le travail sera effectué avec l'élève sur un sujet simple en lui montrant comment utiliser cet outil de travail. On devra faire appel aux cours théoriques vus précédemment en séances 1 et 2.

##### **Séances 4 à 7**

Là interviendra un travail de réflexion, afin que l'apprenant commence à se poser les bonnes questions. On devra le guider dans les premiers temps et lui proposer des sujets simples. Au cours de cette étape, le travail de groupe sera primordial : il permettra les échanges, la découverte d'autres façons de faire. Le fait d'être à plusieurs sur un travail, enlève l'angoisse d'être seul face à une feuille blanche et diminue le stress de l'évaluation du formateur et des autres élèves. Il peut donc plus facilement s'ouvrir et communiquer.

##### **Séances 8 à 11**



Ce sera à présent une mise en situation pour l'examen. Les conditions mises en place seront celles de l'épreuve réelle, et l'on devra jouer le jeu jusqu'à l'évaluation finale. Une fois cet exercice terminé, il sera judicieux d'avoir le ressenti de l'élève sur sa propre prestation. On lui apportera les corrections qui s'imposent et, si besoin, on lui indiquera les révisions utiles.

### **Séance 12**

La finalité de l'examen de moniteur fédéral est d'être en charge de l'organisation et de la sécurité. On indiquera la veille à l'élève qu'il aura à prendre en charge la sortie du lendemain. Cela lui permettra de prévoir consciencieusement chaque étape. Au préalable on lui aura fourni la fiche de sécurité du club afin qu'il en prenne connaissance. On lui déléguera les fonctions de directeur de plongée et on notera toutes les difficultés qu'il pourrait rencontrer. A ce stade, on interviendra uniquement en cas de mise en danger. En fin de séance, on pourra reprendre une à une toutes les éventuelles erreurs commises, en développant, pour chaque point sensible, des solutions concrètes.

### **Perfectionnement final**

Lors du stage final aura lieu une mise en situation avec des personnes du jury. Cette étape est cruciale pour l'élève car elle lui permettra de se familiariser avec les membres du jury. Ce qui lui permettra d'éviter une certaine forme de stress lors de l'examen. Cela lui permettra, également, de découvrir une autre manière d'aborder les sujets à développer.

## **16. b Le comportement de l'élève**

Le stagiaire arrive en formation avec son expérience personnelle de plongeur. Dans ce nouveau rôle de moniteur qui va maintenant être le sien, il va faire appel à son vécu et va logiquement chercher, à l'intérieur de ce parcours, à y retranscrire sa propre formation initiale. Alors que l'objectif recherché n'est pas celui là. Dans cet apprentissage spécifique au diplôme de moniteur, il aura à préparer et composer ses propres cours en s'appuyant du manuel du moniteur. Il pourra bien évidemment faire vivre ses cours à l'aide d'exemples vécus tout au long de ses nombreuses plongées antérieures.

Il n'est pas bon de laisser un élève faire un copier coller de son vécu. Car un formateur enseigne un acte. L'élève le perçoit et le ressent d'une certaine manière. Puis, suivant son humeur, sa capacité à le réaliser correctement, sa disponibilité, il se l'appropriera d'une manière autre. Il sera donc très important de parvenir, en tant qu'élève, à se détacher de ce vécu antérieur pour aborder la formation avec toute la réceptivité nécessaire. De même, le formateur devra insister sur l'intérêt manifeste de toujours systématiquement se remettre en question, échanger des avis, dialoguer, s'interroger.

Ici, nous en arrivons fréquemment à une étape assez mal vécue par l'élève qui ne sait plus trop où se situer, ne sait plus trop où il en est, en vient même à douter de son propre passé de plongeur et ne sait plus trop à quelle vérité se vouer ...

Ce passage de plongeur à formateur est éprouvant. Il ne pourra être sublimé et dépassé que par une pratique régulière des exercices prévus qui seront destinés à familiariser l'élève avec sa toute nouvelle condition de directeur de plongée. Alors, et alors seulement, cette étape ne sera plus une épreuve.

En dehors de la partie réservée à la transmission des connaissances, l'élève devra se être actif, pour pratiquer avec le regard et les conseils de son formateur.

### 16. c Le comportement du tuteur

Sa présence est indispensable. Dans un premier temps, il montre et explique ce qu'il attend précisément de l'élève. Puis il lui laisse le temps de réfléchir et le guide en lui posant les questions que ce dernier devra dès lors intégrer.

Dans un second temps, le tuteur devient passif. Il laisse faire, ne dit rien, prend des notes, et attend un retour. Cela permettra à l'élève de sentir à l'aise dans le rôle de directeur de plongée, afin qu'il n'ait pas la sensation de se retrouver seul du jour au lendemain.

On mettra le doigt sur les fautes possibles de l'apprenant en lui expliquant tous les risques et les conséquences de ses choix. Puis on lui demandera d'évoquer d'autres possibilités de choix, plus appropriés.

On remarque que le formateur passe d'un rôle actif à un rôle passif. Et ce afin d'être à l'écoute constante des difficultés rencontrées par l'élève pour l'aider au mieux, et combler tout ce qui pourrait constituer des manques dans ses connaissances.

La correction devra se faire tout d'abord sur les éléments de sécurité et les points essentiels. Au fur et à mesure que les grandes lignes seront maîtrisées, la correction pourra s'approfondir de plus en plus. Pour finir, les corrections se feront sur des détails, afin que l'élève puisse se perfectionner.

Tout au long de la formation, il faudra observer le comportement de l'élève. Tous ses gestes (sourires, soupirs, rougeurs, la transpiration, la parole, la gestuelle, le silence...) vous indiqueront son état émotionnel. En tenir compte permettra d'adapter les temps de pause et de discussion afin de faciliter son apprentissage.

Construire une relation de confiance avec ses élèves favorisera un climat de bien être. Ce qui laissera le champ libre à leur motivation, de manière à ce qu'ils appréhendent les exercices et au tableau sans crainte d'être jugés. C'est pourquoi, en début de stage, il est préférable de toujours privilégier le même tuteur. Vers la fin, une fois que l'élève se sentira en confiance, grâce à ses connaissances et son savoir faire, on pourra intervertir les moniteurs. Il est important que l'élève puisse changer de formateur. Cela lui permettra de constater qu'il existe différentes façons de faire. Ce sera également une très bonne approche pour son futur examen, avant lequel il n'aura pas connaissance du jury.

### 16. d les scénarios

Précédemment, nous avons abordé l'idée que l'énoncé devait comporter une problématique. Voici un tableau proposant un panel d'exercices afin de faire travailler l'élève sur différentes situations.

Temps	où	plongeur	formation	thématiques
1 sortie 1 journée 1 stage	Piscine Lac Mer Départ plage Semi rigide Bateau Courant Etale Profonde Epave Plongée de nuit	1 plongeur groupe multi niveau	Découverte Apprentissage évaluation	Certification étrangère Organisation des secours

Un scénario doit comporter plusieurs données :

- la durée
- où allons nous plonger
- le nombre de plongeurs
- le niveau du ou des plongeurs
- la plongée à thème ou la formation
- qu'attendons nous de l'élève

Si aucune information n'est donnée, c'est au stagiaire d'utiliser la solution la plus adéquate.

Etre clair et précis dans l'écriture de l'énoncé permet d'enlever toute ambiguïté possible ce qui pourrait laisser plusieurs interprétations possibles à l'élève.

En fin de formation il serait intéressant d'emmener le futur moniteur à une réalité. Bien évidemment chaque club est différent. Pour se faire, choisir une sortie réelle du club composée de différentes problématiques.

### 16. e La notation

L'élève est là pour apprendre, si possible avec plaisir et sans contrainte de notes. A juste titre, il est préférable de séparer la phase d'apprentissage de celle du stage final, qui est en fait une synthèse.

Il est déjà relativement difficile de modifier un comportement inadéquat. Si, en marge de sa formation, l'élève essaye vainement de comprendre sa notation, ceci constituera une perte de temps. De fait, il n'a ni la maturité requise, ni l'expérience nécessaire pour avoir le même regard que le formateur. Sa concentration doit se fixer principalement sur sa formation.

On pourra cependant fonctionner en termes d'acquis ou de non acquis. C'est ce que font machinalement les formateurs suite à un exercice. Cela permet de revenir sur le même apprentissage ou de passer directement à l'étape suivante. Il sera donc plus judicieux d'évaluer l'élève en apportant les réponses purement liées à ses difficultés personnelles, et d'avancer à son rythme.

Il est probable que, quelques jours avant l'examen, l'élève pourra être à l'affût de notations. Ce qui est un besoin très naturel de s'auto rassurer avant l'évaluation finale. Cela est généralement fait en stage final.

## 17. L'épreuve

### 17. a Présentation

Le candidat tire un sujet au choix dans la liste proposée par la CTR. Les sujets portent sur une action de formation du N1 au N5 dans l'espace de 0 à 40 mètres. Après 30 minutes de préparation, 10 minutes sont consacrées à la présentation du travail du candidat. La durée totale de l'épreuve ne doit pas excéder 30 minutes. Ce qui laisse 20 minutes au jury pour questionner le candidat sur son argumentation.

### 17. b Analyse des sujets

Etude faite sur les sujets 2012 de chaque région disponible sur le site internet FFESSM.

Afin de ne pas être perdue dans les valeurs, j'ai regroupé les mêmes idées en une seule donnée :

- 1 sortie = 1 atelier, 1 séance, 1 plongée,...
- week-end = 2 jours
- aucune information = une formation, un stage,...

	Bretagne	Corse	Côte d'Azur	Inter Régional de l'Est	Ile de France	Provence Alpes
<b>Durée</b>						
	5	7	4	5	1	5
Plusieurs séances		1		1		
1 sortie	4	2	5	8	12	8
1 journée	4	2	3	1		1
Week-end	6		3	1	7	4
Plusieurs jours	1	4	5	4	11	2
<b>nombre de sujet</b>	<b>20</b>	<b>16</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>31</b>	<b>20</b>

Sans chiffre = des plongeurs, groupe, formation,...

<b>Plongeurs</b>						
	10	3	5	7	13	2
2 à 10	9	10	13	11	16	11
11 à 20	1	3	2	2	2	7

Sans données = au choix. Attention, souvent non défini mais implicitement évoqué plonger en mer.

Mer : naturel

<b>Site de plongée</b>						
	6	6	8	7	8	6
Piscine	1		1			1
Lac			1	1	1	
Mer	13	10	10	12	22	13

Chaque énoncé est composé d'une ou plusieurs problématiques. Généralement, une concerne la formation ou l'exploration qui est combinée à une question concernant le support de plongée, le site,...

<b>1<sup>ère</sup> Problématique</b>						
Rando		1		1		1
baptême		1	1		2	
Pack découvert		1		1		
Jeunes plongeurs		1		1		
PN1	6	2	2	4	1	3
PN2	7	2	2	3	3	1
PN3	2	1	3	1	2	1
PN4	2	2	3	3	3	1
PN5					1	1
pA20m	1		1		1	1
PE40m	1	2				1
PA40m		1	2			2
RIFA			1			
Exploration	1	2		3	7	7
Certification étrangère			1			
<b>2<sup>ème</sup> problématique</b>						
du bord			1	1		1
bateau	1	3	1	4	1	2
pneumatique		2			2	
Pleine eau		1				
profonde			2	1		1
épave					1	1
courant		1	1			1
dérivante				1		
De nuit			1			
Perte de palanquée			1			

Voici un panel des questions posées, en conséquence des réponses précises attendues par le jury.

Question						
Organisation	7	12	18	17	18	15
planification		3	16	2		6
Concevoir	7			1		
Moyens matériels, humains	4	1	16	2		5
Démarche	2					
briefing					2	3
Objectif pédagogique		3				1
sécurité		3	16	3		1
Sensibilisation environnement			2			

On remarque que tous les sujets ont le même principe. Les chiffres nous montrent que, dans l'ensemble les sujets se ressemblent dans leur proportion.

Les données les plus fréquents sont :

- des sorties mer
- de deux jours
- pour 2 à 10 plongeurs
- en exploration ou en formation N1 ou N2
- l'organisation

La région île de France et Provence ont une grande tendance à demander des organisation en exploration.

Dans la lecture du sujet, les énoncés de la région Interrégional Est ont une lecture facile et sont simples, au contraire des sujets de la région Corse qui sont plus compliqués.

La région Provence pose des questions très définies qui envoient le candidat sur une piste très précise. Cela à l'avantage d'être claire dans l'attente du jury.

### 17. c L'évaluation

La compétence recherchée est bien celle de l'organisation et de la sécurité et non celle de la pédagogie qui est évaluée à l'aide de deux épreuves différentes. Celle-ci peut être faite en milieu artificiel ou naturel. Les plongées sont réalisées à partir du bord ou à l'aide d'une embarcation. L'organisation concerne tout public et doit être réalisée dans le respect de la réglementation ainsi qu'au travers des exigences et des caractéristiques de la plongée.

Le candidat devra mettre en évidence ses connaissances dans les domaines suivants :

- la fonction de directeur de plongée en milieu naturel
- l'accueil de tous publics
- l'établissement d'une feuille de palanquées
- la construction d'une progression sur plusieurs séances
- l'organisation et la planification d'un projet de formation

- l'évaluation de tous les niveaux (brevets et certifications)
- l'organisation d'une sortie ponctuelle en bateau composée de plusieurs niveaux de formation et / ou d'exploration
- les règles de sécurité spécifiques propres à certaines séances
- la connaissance et le respect du cadre réglementaire
- les exigences de sécurité sur le bateau et sur le plan d'eau
- la gestion du temps, du groupe et des différentes ressources

Le jury devra tenir compte des critères d'évaluation suivants :

- réalisme, faisabilité, efficacité des actions ou des solutions proposées
- respect de la réglementation et de la sécurité
- connaissance des profils de plongeurs et de cadres fédéraux ou tiers
- mise en application des connaissances au service d'une démarche structurée
- clarté de la démarche, structuration de l'exposé, adéquation et pertinence des solutions proposées dans le contexte défini

L'épreuve de pédagogie organisationnelle est une évaluation sommative. Nous savons qu'il y a de ce fait une part de chance, car tout ne peut pas être évalué.

Cette épreuve est délicate à noter car chaque candidat tire un sujet différent et l'interprète à sa manière. Regardons quel barème est il possible de mettre en place pour répondre à une notation qui est la plus juste possible.

Le premier critère d'évaluation est bien évidemment le respect du cadre réglementaire ainsi que la mise en place de la sécurité. C'est le minimum que l'on attend de la part d'un directeur de plongée. Tout manquement à ses deux notions engendra une note éliminatoire.

Celui-ci doit répondre au sujet : prendre en compte la problématique du sujet et y apporter des solutions.

Puis des points seront ajoutés pour le réalisme, la faisabilité et l'efficacité des actions et des solutions proposées.

On notera également le contenu, c'est-à-dire les connaissances du candidat sur les thèmes abordés. Il est évident qu'un candidat ne peut avoir l'éventail de connaissances d'un moniteur expérimenté. On se contentera d'un contenu de cours. L'attente d'une démarche structurée et claire sera également prise en compte. La qualité d'expression d'un directeur de plongée est indéniable, il doit se faire comprendre facilement en exprimant l'essentiel de son message dans les plus brefs délais.

Critères d'évaluations	notation
Non respect de la réglementation Non respect de la sécurité	De 0 à 5
Respect de la réglementation Respect de la sécurité Problématique comprise et solution apportée	10
Faisabilité	
Judicieux	+ 4
Correct	rien
Trop d'erreurs	- 2

Connaissance	
Juste et agrémentée	+ 3
Réponse aux questions	rien
Trop d'erreurs	- 1.5
Démarche structurée, clarté	
Liens logiques	+ 3
Pas d'ordre	rien
Présentation désordonnée	-1.5

## 18. La pédagogie organisationnelle

L'arrivée de cette nouvelle épreuve est bénéfique. Elle permet au futur moniteur de se préparer au rôle d'organisateur, chose qui était omise. Malheureusement on sait qu'un candidat se prépare à des épreuves et non à son futur rôle. Faute de temps, d'argent, les formations sont condensées et ne répondent qu'à des attentes d'examen. Il faut noter également le peu d'expérience des personnes qui se présentent au moniteur fédéral. Sous l'eau la technique est généralement mal maîtrisée, le contenu est souvent faible et difficile à transmettre. Cependant une épreuve dénote avec de bons résultats, celle de l'organisation et de la sécurité. On remarque que la technique s'apprend à force de répétitions, le contenu s'enregistre après un travail personnel tandis que la pédagogie organisationnelle fait appel à de la curiosité. C'est une épreuve très ludique et parlante pour le plongeur. Moins rébarbative que les autres. Le candidat aura toujours quelque chose à dire, même si il ne fait pas appel à ses contenus de cours il peut se référer à son passé. C'est une formation plus palpable. Ce qui explique son taux de réussite. La formation est très complète, elle aborde toutes les possibilités qu'un moniteur peut rencontrer.

Comme toujours le tuteur choisit sa méthode de travail avec l'élève, dans un souci d'optimiser la formation. Pouvoir s'adapter à l'élève est un réel avantage cependant si celui-ci recherche une méthodologie unique, il va être troublé par tous les discours existants de tuteurs. En effet une épreuve a été mise en place, le Manuel du Moniteur propose une direction. Il serait utile de développer un livre comme illustra pack ou la plongée loisir pour préparer à ce futur rôle. Certains élèves ont besoin d'être dirigés. Il est difficile d'organiser une sortie en atlantique lorsqu'on n'y a jamais plongé. C'est pourquoi un directeur de plongée doit se montrer avide de connaissances. Passionné il pourra parcourir les expériences, mais la lecture, l'échange pourra le familiariser avec les différentes façons de faire.

L'épreuve est en adéquation avec le rôle du directeur de plongée, les sujets sont réalistes et diversifiés. Dans son contexte, elle est tout de même loin de la réalité. Le candidat est jugé dans une salle par 2 membres du jury sur sa conception de son organisation. En conditions réelles nous pouvons reporter cette évaluation au moment où le directeur de plongée est face à la fiche de sécurité et s'imagine comment il va mettre en place la sortie. La dimension réelle face à la prise de météo, la préparation du bateau, l'accueil des plongeurs, les indications donnés aux encadrants, aux plongeurs, la prise de décision face à un aléa,... ne sont pas examinés.



De toute manière un bon directeur de plongée est celui qui prend les bonnes décisions, en termes de sécurité, mais celui aussi par son expérience gagnera du temps par son efficacité et par le fait d'anticiper les situations à problèmes.

### Bibliographie

SYLVAIN PUJOLLE

« La station de gonflage »

JOEL TALON

« Des chiffres et des notes – pédagogie par objectifs »

Site internet : code du travail, l'affichage obligatoire

<http://vosdroits.service-public.fr>

Site internet : temps action sur Les 5 fondamentaux d'une bonne gestion du temps

<http://www.temps-action.com>

### Annexes :

Fiche de sécurité

Fiche d'évacuation

Enquête relative aux accidents de plongée

Feuille de travail sur la pédagogie organisationnelle

### Remerciements :

A mes « parrains », Christian Jaffard et Claude Quas, Instructeurs Régionaux Côté d'Azur qui m'ont orientés.